& ramper autour de leurs tombeaux? Louons les Hommes illustres, célébrons la gloire des Héros & des Rois; mais ôfons déplorer aussi leurs malheurs pour l'honneur de la vérité & pour l'instruction des générations qui leur survivent.

A Dieu ne plaise que j'oublie le respect qui est dû à la majesté des Rois jusques dans la poussière de leurs Tombeaux! A Dieu ne plaise que j'oublie la tendre vénération que nous devons à la mémoire de Louis, à la mémoire du plus doux & du meilleur des Princes. Et qui peut être plus pénétré que nous de ce sentiment? Mon Dieu! nous ôsons vous en prendre à térroin, en présence de son Tombeau & de votre Autel. Mais quelle considération pourroit faire oublier jamais à un Ministre de l'Evangile le respect non moins inviolable qu'il doit à la vérité?

Placés entre ces deux devoirs, entre le respect que nous devons à la vérité & le respect que nous devons à la mémoire du Roi, soions également sidèles à l'un & a l'autre : célébrons les vertus du Roi, sans manquer à la vérité; déplorons ses malheurs, sans manquer à sa mémoire : rendons gloire à la vérité; rendons gloire au Roi : telle est l'impartialité de l'hommage sunèbre que nous allons rendre à très-grand, très-haut, très-puissant, & très-excellent Prince Louis XV. Roi de France & de Navarre.

Après l'Exorde le favant Prélat commen-